

Combustible et électricité.—Le combustible et l'électricité consommés par les établissements manufacturiers du Canada en 1934 valent \$79,838,002. De ce montant le combustible absorbe \$41,462,574 et l'énergie électrique, \$38,375,428. Le combustible en usage dans les établissements industriels en 1934 comprend 4,301,110 tonnes de charbon bitumineux valant \$22,954,485, ce qui équivaut à 55.4 p.c. du coût total. Les autres combustibles principaux, dans l'ordre de leur valeur, sont les suivants: gaz (pour la plus grande partie, gaz manufacturé), 13.9 p.c.; huile à brûler, 13.3 p.c.; coke, 4.1 p.c.; bois, 3.7 p.c.; anthracite, 3.0 p.c. Les dépenses totales en combustible sont de \$41,462,574 et se répartissent comme il suit: Ontario, \$19,930,555 ou 48.1 p.c. du total; Québec, \$11,037,217; Nouvelle-Ecosse, \$2,758,321 et Colombie Britannique, \$2,308,154.

Les groupes industriels consommant le plus de combustible en 1934 sont les suivants: bois et papier, \$8,609,695; métalloïdes, \$8,379,700; fer et ses produits, \$6,964,888 et produits végétaux, \$5,735,808. L'utilisation de combustible pour la production d'énergie au moyen de moteurs à combustion interne et de machines à vapeur s'étend à l'industrie entière. Les établissements manufacturiers les plus importants dont les matières premières sont soumises à l'action directe de la chaleur, soit pour les transformer, soit pour en faciliter la manipulation, sont les fonderies, les ateliers d'usinage, les hauts fourneaux et les aciéries, les usines métallurgiques, les fours à briques, les tuileries, les chauffours, les cimenteries, les raffineries de pétrole et les verreries. Des industries qui utilisent du charbon comme matière première et non comme combustible, comme par exemple les cokeries et les usines à gaz, ne sont pas comprises au tableau 33.

Les dépenses annuelles en combustible ont baissé de \$10,178,338, ou de 19.7 p.c. les treize années de 1921-34, période couverte par les chiffres du tableau 33. Durant cette période les prix du combustible ont généralement baissé; en conséquence, avec une augmentation de 4.8 p.c. dans le volume de consommation de charbon bitumineux la valeur a diminué de 33.9 p.c.

Le groupe des produits du bois et du papier est le plus grand consommateur d'énergie électrique, la consommation de 1934 valant \$17,196,111 ou 44.8 p.c. du coût total d'énergie consommée par tous les établissements manufacturiers. Le groupe des métaux autres que le fer se classe deuxième avec 10.7 p.c. seulement du total. Viennent ensuite la sidérurgie, les produits végétaux et les textiles.

Dans les provinces de Québec et de Colombie Britannique le coût de l'électricité surpasse celui du combustible. Le Québec, qui est le plus grand consommateur d'énergie électrique, a consommé une valeur de \$17,255,397 en électricité contre \$11,037,217 en combustible, tandis que la Colombie Britannique a consommé \$3,279,127 d'énergie électrique et \$2,308,154 de combustible. L'Ontario, qui se classe deuxième consommateur d'énergie électrique, a dépensé \$13,605,476 en électricité et \$19,930,555 en combustible.

A la conférence des Statisticiens du Commonwealth Britannique, tenue à Ottawa, du 13 sept. au 9 oct., 1935, les représentants canadiens ont convenu avec ceux du Royaume-Uni et des autres pays britanniques que le combustible et l'énergie consommés dans la fabrication doivent être logiquement traités comme matières premières de production, et de là, être déduits de la valeur brute de production pour arriver à la valeur nette. Cette méthode a été suivie dans la compilation des statistiques manufacturières de 1934.